

Paul Ardenne. L'Art dans son moment politique : écrits de circonstance

Jacinto Lageira



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/2319>

DOI : [10.4000/critiquedart.2319](https://doi.org/10.4000/critiquedart.2319)

ISBN : 2265-9404

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Édition imprimée

Date de publication : 1 avril 2001

ISBN : 1246-8258

ISSN : 1246-8258

Référence électronique

Jacinto Lageira, « Paul Ardenne. L'Art dans son moment politique : écrits de circonstance », *Critique d'art* [En ligne], 17 | Printemps 2001, mis en ligne le 08 mars 2012, consulté le 21 septembre 2020.

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/2319> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.2319>

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.

Archives de la critique d'art

Paul Ardenne. L'Art dans son moment politique : écrits de circonstance

Jacinto Lageira

RÉFÉRENCE

Ardenne, Paul. *L'Art dans son moment politique : écrits de circonstance*, Bruxelles : La Lettre volée, 2000, (Essais)

- 1 Les textes ici publiés —rédigés pour des publications ou des conférences— traitent du contexte artistique des dix dernières années du vingtième siècle, et font précisément coïncider leur temps d'élaboration avec les périodes examinées, ce qui est de première importance dans la perspective de Paul Ardenne. Non seulement parce qu'il est aussi historien mais surtout parce que le temps des œuvres d'art est d'abord celui de l'histoire sociale et politique, voire économique, puisqu'une partie des textes est consacrée aux aléas financiers du marché l'art, lesquels se répercutent en dernière instance sur leur esthétique. Sans doute, les œuvres d'art ne traitent pas nécessairement de questions sociales et politiques —cela n'est peut-être pas leur rôle et fonction principale—, mais elles ne peuvent s'y soustraire. Cela explique par ailleurs la notion volontairement élargie de politique, ainsi que l'explique l'auteur dans son avant-propos : « tout à la fois le rapport à la *polis*, l'organisation publique comme opaque des usages ayant cours dans le corps social et ses systèmes (dont celui de l'art en particulier), mais encore la question de la légitimité, de la domination et de la logique activiste des concurrences ».
- 2 Le but principal de ces pages est alors de déterminer l'art actuel en ce sens "politique", une telle formule étant « destinée à investir l'espace réel pour l'habiter et le changer ». D'aucuns soutiendront aussitôt qu'il est bien naïf de croire en la capacité de l'art à transformer quoi que ce soit —son propre marché—, mais ce serait lire les essais de

Paul Ardenne avec d'anciennes lunettes, celles avec lesquelles on pensait que l'art allait transformer la réalité par sa seule autonomie. Or le propos de l'auteur est tout autre : il consiste à penser l'art par nature pris dans le flux de l'espace public, l'art en train de s'accomplir au sein du corps social et non l'art à côté de la dimension socio-politique, dès lors conçu comme son supplément d'âme et d'affectivité. L'art serait un plus, une évocation de la vraie vie. Et contrairement à ce que l'on pourrait croire, une telle conception bourgeoise de l'art n'a aucunement disparu. D'où l'urgence de repenser l'art par le social et le politique sans retomber cette fois, autant que faire se peut, dans l'asservissement réaliste-socialiste, la propagande facile ou la prise de position frontale.

- 3 Outre le plaisir que l'on peut prendre à lire un auteur qui pense ce qu'il écrit —cela devient très rare— et ne craint pas de critiquer vertement quand le besoin s'en fait sentir, le mérite principal de l'ouvrage imposant de Paul Ardenne est de reconsidérer la question de l'engagement de tous dans l'art et par l'art, c'est-à-dire un engagement qui n'est plus seulement de l'ordre du plaisir sensitif ou intellectuel mais qui comprend la *polis*, notre responsabilité vis-à-vis de la société civile. Si l'art nous engage dans une voie critique ouverte, il faut continuellement se demander ce que l'œuvre veut dire, ce qu'elle signifie et ce qu'elle nous apporte, mais aussi ce que le tout de cette interaction —le politique au sens large— veut dire et peut véritablement changer dans nos existences. Cela n'est pas une quête dénuée de sens.